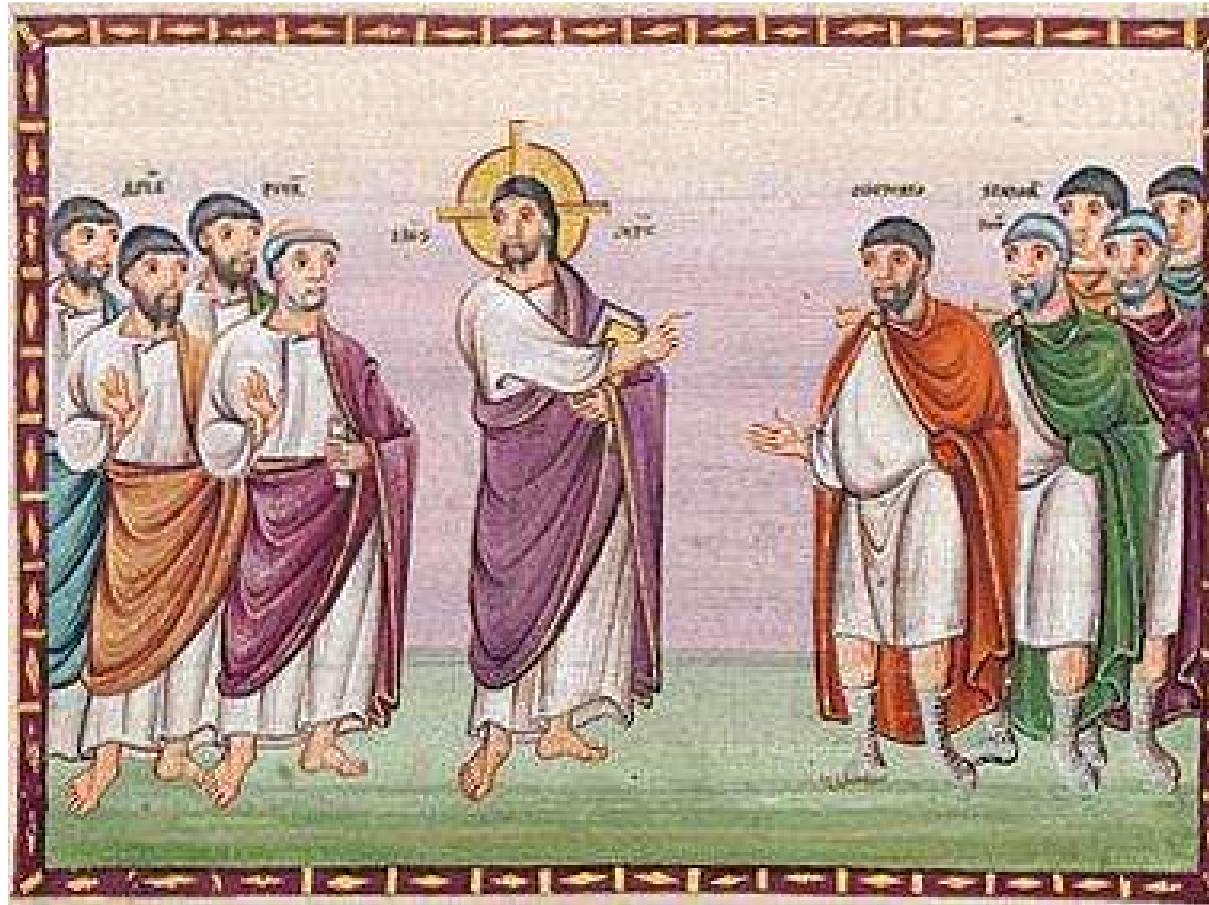


En Galilée, la Bonne Nouvelle du salut

Dossier 3



Il se retourna et dit à
la foule qui le
suivait :

« Je vous le déclare,
même en Israël, je
n'ai pas trouvé une
telle foi ! »

Luc 7,9



Partager

3/2

Lire Luc chapitres 4,31 à 9,50 : En Galilée, la Bonne Nouvelle du salut.

- Repérer les deux catégories de personnes envoyées par le centurion à Jésus et leur langage.
- Dans l'épisode du fils de la veuve de Naïm, qu'est-ce qui est dit de Jésus ?

Un grand prophète s'est levé parmi nous

- ¹ Lorsque Jésus eut achevé de faire entendre au peuple toutes ses paroles, il entra dans Capharnaüm.
- ² Il y avait un centurion dont un esclave était malade et sur le point de mourir ; or le centurion tenait beaucoup à lui.
- ³ Ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya des notables juifs pour lui demander de venir sauver son esclave.
- ⁴ Arrivés près de Jésus, ceux-ci le suppliaient instamment : « Il mérite que tu lui accordes cela.
- ⁵ Il aime notre nation : c'est lui qui nous a construit la synagogue. »
- ⁶ Jésus était en route avec eux, et déjà il n'était plus loin de la maison, quand le centurion envoya des amis lui dire : « Seigneur, ne prends pas cette peine, car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit.
- ⁷ C'est pourquoi je ne me suis pas autorisé, moi-même, à venir te trouver. Mais dis une parole, et que mon serviteur soit guéri !
- ⁸ Moi, je suis quelqu'un de subordonné à une autorité, mais j'ai des soldats sous mes ordres ; à l'un, je dis : "Va", et il va ; à un autre : "Viens", et il vient ; et à mon esclave : "Fais ceci", et il le fait. »
- ⁹ Entendant cela, Jésus fut en admiration devant lui. Il se retourna et dit à la foule qui le suivait : « Je vous le déclare, même en Israël, je n'ai pas trouvé une telle foi ! »
- ¹⁰ Revenus à la maison, les envoyés trouvèrent l'esclave en bonne santé.
- ¹¹ Par la suite, Jésus se rendit dans une ville appelée Naïm. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule.
- ¹² Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on emportait un mort pour l'enterrer ; c'était un fils unique, et sa mère était veuve. Une foule importante de la ville accompagnait cette femme.
- ¹³ Voyant celle-ci, le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit : « Ne pleure pas. »
- ¹⁴ Il s'approcha et toucha le cercueil ; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. »
- ¹⁵ Alors le mort se redressa et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère.
- ¹⁶ La crainte s'empara de tous, et ils rendaient gloire à Dieu en disant : « Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. »
- ¹⁷ Et cette parole sur Jésus se répandit dans la Judée entière et dans toute la région.

Lire l'évangile de Luc avec Théophile

En Galilée, Jésus annonce la Bonne Nouvelle du salut et appelle à la foi qui sauve. Théophile a un peu de mal à s'y retrouver. La section est longue.

Jésus commence par appeler les douze (6,1-11) avant de leur annoncer les Béatitudes (6,20-26). C'est sérieux !

Après que Luc ait mis une dernière fois Jésus en parallèle avec Jean-Baptiste (7,28-35), il présente à Théophile un ensemble où la Parole est centrale : deux paraboles (8,4-21) ; puis vient une autre section où le thème de la foi qui sauve se fait plus insistant (8,25.48.50).

Enfin Jésus forme ses disciples et leur annonce deux fois sa passion (9,18-21).

Théophile est séduit par ce Jésus qui annonce la Bonne Nouvelle aux pauvres : il donne à voir quel prophète il est. Certains le reconnaissent comme tel, d'autres restent aveugles. Il joue un rôle particulier vis-à-vis des étrangers, en écho au prophète Elisée. Il ressuscite le fils de la veuve de Naïm en écho avec Elie (7,1-17). Le chapitre 7 est comme un résumé de l'évangile.



Approfondir

3/3

Un centurion romain

Officier romain subalterne qui commande une centurie de 60 à 100 hommes. Mais il peut être détaché pour des tâches administratives ou judiciaires surtout dans les provinces éloignées comme la Judée.

Deux délégations... deux langages

Deux délégations se rendent auprès de Jésus. La 1^{ère}, composée de notables juifs, demande à Jésus de récompenser quelqu'un de généreux qui aime « notre nation ». Ils tiennent le langage du mérite.

Au moment où Jésus s'approche de la maison, une 2^{ème} délégation composée « d'amis » ne développe pas sa propre argumentation, mais se fait le porte-parole du centurion. Celui-ci s'adresse à Jésus pour affirmer d'abord son indignité et lui raconte une parabole sur le thème de l'autorité. Autorité militaire et domestique d'un côté ; autorité de guérisseur de l'autre. Jésus apprécie cette parabole en connaisseur. Il dit son admiration à la foule.



Un miracle qui passe inaperçu...

L'histoire ne se déroule pas comme prévu. Jésus se met bien en route vers la maison du centurion mais sans jamais y parvenir. Le miracle a bien lieu mais il n'est pas raconté. L'accent est mis sur un dialogue à distance entre Jésus et le centurion et sur une déclaration surprenante de Jésus à la foule : « Je vous le déclare ». Jésus fait de ce non juif un modèle pour tous. Pourquoi ? Parce qu'il n'éprouve pas le besoin d'une proximité physique avec Jésus ; il fait une totale confiance en son autorité qui n'est limitée par aucune barrière d'espace, de race, de milieu social ou de religion. Cette confiance, Jésus l'appelle Foi.

Dieu a visité son peuple

Comme très souvent dans les récits de miracle, la finale rapporte la réaction des spectateurs. Tous, foule et disciples (v.11-12), voient en Jésus *un grand prophète qui s'est levé*. Cette reconnaissance ne va pas jusqu'à confesser le Prophète ultime, « celui qui vient » (v.19). Elle n'est pourtant pas sans valeur : la preuve en est que tous déchiffrent, dans le miracle, *la visite de Dieu* qui vient délivrer Israël, intervention bienveillante déjà chantée par Zacharie (1,68.78). Et la nouvelle se diffuse *dans le pays des Juifs et les pays voisins*.

Une veuve à Naïm

Cette femme n'a plus de mari ; son soutien moral et financier est un fils unique qui vient de mourir. Elle est désormais réduite à la solitude et la pauvreté.

Naïm est une ville de Galilée. Elle est probablement à identifier avec le village arabe de Nein, au sud de Nazareth.

**Pour aller plus loin,
voir sur le site
www.enviedeparole.org**

- **Chemin faisant, Itinéraire pour un temps fort : 2^{ème} rencontre**
- **L'Évangile selon Saint Luc : dossier 5**



Dis seulement une parole...

Cette chanson m'est revenue alors que je disais : "Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, dis seulement une parole et je serai guéri" juste avant la communion. Une chanson profonde et puissante.

*Dis seulement une parole, seulement une parole et je serai guéri.
Souffle sur moi un mot de vie, pour que vienne en moi l'Esprit, et je serai guéri.
Pose sur moi ta main d'amour, car elle est mon seul secours et je serai guéri.
Mets dans tes plaies tous mes péchés, dans ton cœur ma vie passée et je serai guéri.*

*Ouvre mes yeux, Seigneur que je te voie pour que renaissse en moi le germe de la foi.
Ouvre mon cœur au feu de ton amour, pour qu'arrive le jour où j'aimerai toujours.*

*Dis seulement une parole, seulement une parole, et je serai guéri.
Souffle sur moi un mot de vie, pour que vienne en moi l'Esprit et je serai guéri.
Viens dans ma main, ô Pain de vie, dans ma main, toi, tout petit, et je serai guéri.
Verse sur moi ton Sang précieux, sois en moi victorieux, et je serai guéri.*

*Ouvre mes yeux, Seigneur que je te voie pour que renaissse en moi le germe de la foi.
Ouvre mon cœur au feu de ton amour, pour qu'arrive le jour où j'aimerai toujours.*

*Dis seulement une parole, seulement une parole, et je serai guéri.
Souffle sur moi un mot de vie, pour que vienne en moi l'Esprit, et je serai guéri.
Dieu, tu es Dieu et resteras, cet alpha, cet oméga. Que ton Nom soit béni.
Dieu, tu es Dieu, devant mes pas, je te cherche où que tu sois. Que ton Nom soit béni.*

*Ouvre mes yeux, Seigneur que je te voie pour que renaissse en moi le germe de la foi.
Ouvre mon cœur au feu de ton amour, pour qu'arrive le jour où j'aimerai toujours.*

Paroles et musique : Jean-Claude GIANADDA, Disque : « Chercher – Veiller » n° 3



Résonances

Est-ce que je crois que la parole du Christ continue d'agir et de guérir ?

Et si je répétais la parole du centurion ? Peut-être serais-je, moi aussi, dans l'émerveillement comme la foule. témoin des événements ?

Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir

L'épisode de la rencontre du centurion est exemplaire. En effet Jésus guérit le serviteur par la seule force de sa parole. Et le centurion se tient loin par humilité et par foi. Le contact physique importe peu. N'est-ce pas aujourd'hui le cas pour tous les croyants ?

La parole du Christ est portée par le groupe des disciples aux origines juives et païennes. Elle continue d'agir et de guérir. De la part des chrétiens, la même humilité et la même foi sont demandées. **C'est pourquoi, il y a longtemps (au Moyen-Age, semble-t-il) un fil du récit de Saint Luc a été noué dans le tissu de la célébration eucharistique.** Avant la communion, le prêtre et les fidèles sont invités à s'identifier aux personnages. « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole... » -voilà le centurion - « ... et je serai guéri » - voilà le serviteur. Chacun est à la fois serviteur et centurion, blessé par le péché et croyant au salut. Et, à chaque fois, la parole se révèle efficace. Une parole qui vient non par des mots mais par le pain « eucharistié », corps rompu sur la croix, don sans retour du Dieu vivant.

Gérard Billon, Dossiers de la Bible n°99, p.30